330.16
A1
no. 39
ET

LE PLAN QUINQUENNAL HONGROIS

EDITION DU BULLETIN HONGROIS
1949

Le Comité Central du Parti des Travailleurs Hongrois a discuté et adopté le 2 avril 1949 le projet du plan quinquennal économique qu'il soumet aux organisations politiques et sociales groupées dans le Front Populaire de l'Indépendance Hongroise, ainsi qu'à l'opinion publique du pays tout entier.

D
1950/97

Réalisation du plan triennal met fin à la phase de la reconstruction

A la fin de 1949, le plan triennal sera réalisé. Il le sera sept mois avant la date limite primitivement fixée, soit en deux ans et cinq mois. L'élaboration d'un nouveau plan d'économie nationale devient donc nécessaire.

Le plan triennal était un plan de reconstruction et de redressement de l'économie hongroise ravagée par la guerre, mais il a aussi permis la construction de toute une série de nouvelles usines et de nouveaux établissements économiques. C'est ainsi que la nouvelle usine d'électricité «Ganz», les nouveaux chantiers «Ganz» pour la construction de wagons et de navires, les usines d'azote de Pét, les usines énergétiques de la région de la Mátra, une nouvelle Filature d'Etat, de nouvelles routes et des centrales électriques desservant la campagne ont pu être construits grâce aux investissements du plan triennal.

La valeur de la production industrielle et minière prévue pour la troisième année du plan triennal devait atteindre 18,7 milliards de forints, or il ressort des résultats connus jusqu'ici qu'elle sera le 31 décembre 1949 voisine de 19 milliards de forints. C'est dire que les prévisions pour la production industrielle et minière seront réalisées dans la proportion de 100%, sept mois avant la date limite prévue. Ces prévisions ont été largement dépassées dans certains secteurs de la production industrielle, notamment dans l'industrie lourde et l'industrie mécanique, alors que dans d'autres secteurs, surtout dans l'industrie légère, nous avons pu constater un certain retard par rapport aux prévisions du plan. Dans l'agriculture, si nous envisageons une récolte moyenne pour l'année 1949, nous aurons également atteint les prévisions du plan triennal, alors que le niveau de vie général fixé par les prévisions est d'ores et déjà dépassé.

Ces importants résultats, nous les avons obtenus sans le concours des impérialistes et malgré eux. La classe ouvrière hongroise, les paysans laborieux, les intellectuels et les petites gens ont compris l'importance du plan pour la nation et ont contribué de toutes leurs forces à sa réalisation.

Il y a trois ans, l'industrie, l'exploitation minière et la métallurgie hongroises étaient presque entièrement entre les mains des capitalistes. A l'heure actuelle, ces secteurs de l'économie hongroise sont contrôlés par le peuple dans une proportion de 87%.

Il y a trois ans, l'organisation bancaire était presque totalement entre les mains des

capitalistes, aujourd'hui elle est contrôlée par l'Etat.

Il y a trois ans, le commerce extérieur hongrois était presque complètement entre les mains des capitalistes, aujourd'hui il est entièrement contrôlé par l'Etat.

Il y a trois ans, le commerce de gros en Hongrie était presque entièrement entre les mains des capitalistes, aujourd'hui il est contrôlé dans une proportion de 75% par l'Etat.

Il y a trois ans, la participation de l'Etat et des coopératives au commerce de détail hongrois n'était que de 3%, aujourd'hui ce pourcentage est passé à 20.

Il y a trois ans, des centaines de milliers de paysans laborieux devaient faire face à d'énormes difficultés économiques et étaient exposés au danger de devoir renoncer aux bénéfices de la réforme agraire et de restituer les terres aux grands propriétaires fonciers, ou bien d'être les victimes des manœuvres spéculatives des koulaks. Mais la démocratie populaire réussit à assurer la défense des paysans travailleurs. Les stations de machines agricoles leur fournissent une aide de plus en plus efficace. A la fin de 1949, les campagnes hongroises disposeront de 200 stations de machines agricoles avec 3.500 tracteurs. La production agricole hongroise est encore basée sur le système des petites propriétés, mais le mouvement des coopératives de production s'amplifie de plus en plus et gagne sans cesse du terrain.

Au cours des trois dernières années, l'Etat hongrois est devenu, irrévocablement, l'Etat des ouvriers et des paysans travailleurs, l'Etat du peuple. Dans notre pays, le pouvoir appartient désormais à la classe ouvrière, et à ses alliés, les paysans travailleurs. Nous entrons ainsi dans une nouvelle phase de l'évolution : celle de la transformation et du développement sur de nouvelles bases de notre économie nationale. Le plan triennal a créé des conditions telles que nous pouvons continuer et achever ce que nous avons entrepris, c'est-à-dire jeter les fondements du socialisme, non seulement dans les villes, mais aussi dans les campagnes, non seulement dans l'industrie, mais aussi dans l'agriculture et le commerce. C'est pour la réalisation de toutes ces tâches qu'un plan quinquennal se révèle nécessaire.

Le plan quinquennal est un plan de transformation et de développement de l'économie nationale hongroise

Les principaux objectifs du plan quinquennal sont:

1. L'intensification de l'industrialisation de la Hongrie, et en particulier le développement de l'industrie lourde et de l'industrie mécanique, qui sont les bases mêmes du développement de l'industrie légère, de la mécanisation de l'agriculture et de la modernisation des transports.

2. La modernisation de l'agriculture, l'augmentation de la production agricole, afin de pouvoir assurer le ravitaillement en produits agricoles d'une population sans cesse croissante, de contribuer à assurer l'approvisionnement en matières premières de l'industrie en plein développement et de permettre de satisfaire les besoins de l'économie hongroise en produits importés.

3. L'augmentation du niveau de vie du peuple hongrois qui devra être assurée par l'industrialisation et la réorganisation de l'agriculture.

4. La liquidation du « monopole culturel » dont jouissaient les anciennes classes régnantes, la création des conditions nécessaires au relèvement culturel de la classe ouvrière et de ses alliés, les paysans travailleurs, la formation de nouveaux dirigeants ouvriers et paysans (ingénieurs, médecins, éducateurs, organisateurs économiques, chefs d'atelier, officiers, fonctionnaires, etc.) destinés à assurer la direction du travail de construction dans l'appareil de l'Etat, dans l'économie et dans la vie culturelle.

5. La création définitive de conditions économiques et sociales permettant de supprimer graduellement les différences existant entre ville et campagne.

6. Le développement des forces armées afin de pouvoir défendre notre indépendance et d'être en mesure, avec l'Union Soviétique, les démocraties populaires amies et tous les peuples du monde épris de liberté, de défendre la paix contre les fauteurs de guerre impérialistes.

A la fin du plan quinquennal, la Hongrie, aujourd'hui pays à prédominance agricole, sera devenue un pays à prédominance industrielle, dotée en même temps d'une agriculture moderne et développée.

A la fin du plan quinquennal, les rapports de production socialistes domineront dans tous les secteurs de l'économie hongroise.

Pour atteindre ces buts, l'Etat hongrois compte investir environ 35 milliards de forints, répartis sur une période de 5 ans, destinés à couvrir les besoins du plan quinquennal. Sur ces 35 milliards, 17 seront investis au profit de l'industrie, 6 au profit de l'agri-

culture (auxquels il convient d'ajouter les investissements destinés aux services divers de l'industrie, des transports, de la santé publique, de la culture et de la reconstruction qui sont directement liés à l'agriculture, de sorte que les investissements agricoles se montent en réalité à environ 10 milliards de forints), 6 milliards pour les transports, 3,5 pour les œuvres sociales et culturelles et 2,5 pour la reconstruction de logements.

En définitive, sur les 35 milliards d'investissements, 14 seront affectés à des travaux de construction.

Ces investissements seront couverts grâce au revenu national qui va sans cesse augmentant et qui, en 1954, atteindra 160% du niveau de 1949, à l'augmentation de la productivité du travail qui, dans le domaine de l'industrie, sera dans cinq ans de l'ordre de 40%, par la diminution du coût de la production qui, dans l'industrie, sera de l'ordre de 20%.

La valeur globale de la production industrielle, minière et métallurgique sera, en 1954, supérieure de 80% à celle de 1949 et atteindre les 230% du niveau de 1938.

La valeur de la production agricole sera en 1954 supérieure de 35% à celle de 1949 et atteindra les 127% du niveau de 1938.

L'industrialisation vers le cialisme

La valeur totale de la production minière, métallurgique et industrielle proprement dite passera au cours de cette période de cinq ans de 18,7 milliards de forints à 34 milliards.

Les secteurs industriels spécialement affectés à la fabrication de moyens de production participeront dans une proportion de 53% — au lieu des 48% actuels — au total annuel de la production industrielle et consolideront le rôle prépondérant de l'industrie lourde et de l'industrie mécanique hongroises.

La production de l'acier passera de 800.000 tonnes par an à 1,5 millions, la production charbonnière passera de 11 millions de tonnes par an à 18 millions.

La production annuelle d'énergie électrique évoluera de 2,2 milliards de KWH à 4,2 milliards.

La production de l'industrie mécanique sera doublée d'ici 1954, alors que la production de l'industrie chimique dépassera les 200% du niveau actuel.

En 1954, nous produirons trois fois et demi plus de machines agricoles, deux fois et demi plus de tracteurs, deux fois plus de camions et d'autobus qu'en 1949.

Les immenses travaux de construction seront facilités par l'augmentation considérable de la production des matériaux de construction. La production de ciment montera, en cinq ans, de 400.000 tonnes par an à un million de tonnes. Celle des briques sera triplée pendant cette même période.

La production d'articles de consommation augmentera également dans des proportions imposantes. La production annuelle de l'industrie alimentaire s'accroîtra, en cinq ans, de 50%, celle de l'industrie textile de 56%, celle de l'industrie de l'habillement de 63%, de l'industrie du cuir de 65%, de l'industrie typographique et du papier de 50%, de l'industrie du bois de 60%.

La Hongrie qui, en 1949 aura produit 160 millions de mètres de tissus de coton, en produira 240 en 1954. La production de tissus de laine passera de 25 millions de mètres à 40 millions, celle des chaussures de 6 millions de paires à 9 millions.

Pour faire pénétrer la culture dans les couches les plus larges de la population, la production du papier d'imprimerie sera doublée, celle du papier journal sera supérieure de 150% aux chiffres de 1949.

Pendant cette période de cinq ans, la Hongrie produira — entre autres — un million de bicyclettes, 85.000 motocyclettes, 120.000 machines à coudre et 500.000 récepteurs de T. S. F.

La transformation et le développement de l'industrie se traduira par une modification radicale de la participation de certains secteurs industriels au total de la production, autrement dit, il se formera une nouvelle hiérarchie des divers secteurs industriels.

La sidérurgie et l'industrie mécanique, dont la production constituait en 1938 les 20% du total de la production industrielle, fourniront en 1954 les 34% du total de cette production.

L'industrie chimique qui fournissait en 1938 les 9,8% du total de la production industrielle, en donnera, en 1954, les 14%.

La production d'énergie électrique représentera les 4,5% du total de la production industrielle, alors qu'actuellement elle n'en constitue que les 3,7%.

Toute une série de nouvelles usines, entreprises et fabriques seront construites dans le cadre du plan quinquennal.

La Hongrie construira un nouveau centre de métallurgie, le plus grand du pays, à Mohács.

Une usine d'acier fin et une usine de roues pour wagons seront construites dans la région industrielle de Borsod.

Une usine spécialement affectée aux constructions métalliques et à la fabrication des pièces nécessaires à la construction des ponts sera élevée à Csepel.

Seront également construites une vaste usine de machines électriques, une usine de machines agricoles et six centrales électriques.

Au total, 20 usines sidérurgiques et d'industrie mécanique seront construites, qui emploiront 25.000 ouvriers.

On construira également des usines d'engrais chimiques, une usine de soude à Bükkszék, cinq filatures et usines de tissage combinées et 12 fabriques de confection.

A la fin de 1954, la Hongrie produira toute une série d'articles qui n'avaient jamais été fabriqués auparavant dans le pays, notamment : des moissonneuses-batteuses, des tracteurs Diesel, des semeuses-faucheuses tractées, des moissonneuses de maïs tractées, des grues ferroviaires de grande dimension, des excavatrices et des pelles mécaniques pour l'industrie du bâtiment et la construction des routes, des machines-outils modernes, des métiers à tisser, etc.

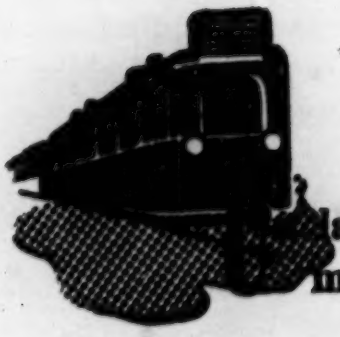
Pour satisfaire les besoins de main-d'œuvre de l'industrie hongroise qui se développe sans cesse, et d'autre part, pour remplacer les ouvriers qui, par dizaines de milliers seront affectés aux postes dirigeants de la vie économique et culturelle, il faudra former 300.000 nouveaux ouvriers pour l'industrie.

Le plan quinquennal dotera d'usines les régions qui, à présent, ont un caractère arriéré et essentiellement agricole. C'est ainsi que la région située à l'est de la Tisza, celle comprise entre le Danube et la Tisza, certains départements de la Transdanubie, dépour-

vus jusqu'à présent d'industries importantes seront dotés de puissantes installations industrielles. Les villes de Szeged, de Debrecen, de Hódmezővásárhely, de Békéscsaba, de Szolnok, de Kecskemét, de Kaposvár, de Zalaegerszeg, d'Esztergom, de Kalocsa, d'Eger, de Veszprém, de Szombathely, etc., deviendront des villes industrielles.

Deux autres centres industriels seront en outre créés à côté de celui, déjà existant, de Grand-Budapest, ceux de Borsod et de Pécs-Mohács.

En résumé, le plan quinquennal modifiera profondément la carte économique et sociale du pays.



large réseau de communications modernes

Au terme du plan quinquennal, les transports hongrois devront assurer la circulation d'un volume de marchandises supérieur de 150% à celui de 1949. Pour arriver à ce résultat, d'importantes sommes seront investies, qui permettront la construction de nouvelles lignes de chemin de fer, la modernisation et le développement de celles qui existent déjà, l'augmentation du parc de locomotives et de wagons, la construction de nouvelles routes et de nouveaux ponts, le développement des transports routiers et fluviaux.

Une nouvelle ligne de chemin de fer sera construite entre Bátaszék et Mohács. La ligne principale Budapest—Miskolc sera électrifiée ; quatre ponts seront construits sur le Danube (un à Baja, deux à Budapest, et un à Dunaföldvár) et quatre autres sur la Tisza. Une route de béton reliera Budapest à Mohács.

Des routes secondaires d'une longueur totale de 2.500 kilomètres seront en outre construites. Soixante nouvelles lignes d'autobus de long parcours seront créées. Des services d'autobus seront créés dans un grand nombre de villes de province. 650 millions de forints seront investis pour le développement des seuls transports de Budapest. La première ligne du nouveau réseau de chemin de fer métropolitain de la capitale sera construite sur une longueur de six kilomètres et demi.

Les villes de Budapest et de Miskolc seront dotées en outre d'un réseau de trolleybus.

La capacité des transports hongrois sera, en 1954, supérieure de 65% au niveau de 1938.

ernisation de l'agriculture

Pour remédier au caractère arriéré de l'agriculture hongroise, il faudra augmenter les revenus de la production végétale et de l'élevage.

La production végétale augmentera de 27% en cinq ans. Pour atteindre ce résultat, il faudra augmenter la productivité moyenne par *hold**. Cet accroissement sera de l'ordre de 80% dans les propriétés d'Etat, de 35% dans les coopératives de production et de 11% dans les propriétés individuelles. Sur le plan national, le rendement moyen du froment par hold passera de 7 à 8,5 quintaux, celui de la betterave sucrière de 100 à 130 quintaux, celui de la luzerne de 18 à 25 quintaux.

Au terme du plan quinquennal, la production végétale proviendra entièrement de graines sélectionnées.

---

* 1 hold = 0,575 hectares.

Des sommes importantes seront consacrées à l'amélioration des terres sodiques et acides. 200 millions de forints seront investis pour l'amélioration de la culture fruitière, de la viticulture et de l'horticulture.

De nouvelles cultures seront introduites, comme celle du coton, dont la production couvrira en grande partie les besoins de l'industrie textile hongroise.

L'application des principes de l'agrochimie et l'emploi d'engrais chimiques seront intensifiés. La production des superphosphates sera quadruplée, celle de l'engrais azoté de Pét sera trois fois et demie supérieure à ce qu'elle est actuellement.

Pour lutter contre la sécheresse, ce fléau qui depuis des siècles ravage les terres hongroises, on procèdera à la construction d'un nouveau réseau de canaux d'irrigation, et les installations qui existent seront développées. L'agriculture gagnera ainsi en cinq ans 200.000 holds de terres régulièrement irriguées, dont 125.000 dans la région située à l'est de la Tisza, et 40.000 dans la région comprise entre le Danube et la Tisza. Ces travaux nécessiteront une dépense de 620 millions. Environ 240.000 holds de terres, en partie sodiques et sablonneuses, seront reboisés. 280.000 millions de forints seront consacrés à la lutte contre les inondations.

En 1954, le cheptel bovin atteindra 2,400.000 têtes contre 1,882.000 en 1938. Le nombre des vaches passera de 917.000 à 1,270.000, celui des porcs de 5,200.000 à 6,000.000, celui des animaux de basse-cour sera doublé. La production de viande, de graisse, de lait et d'œufs bénéficiera, en cinq ans, d'une

augmentation de 50%. Pour améliorer l'élevage, les terres ensemencées en plantes fourragères seront portées à 1,400.000 holds au lieu de 1,000.000.

La surface des prairies artificielles sera également augmentée d'une façon considérable. Plus de 30 millions de forints seront consacrés à l'amélioration qualitative des effectifs d'animaux reproducteurs, surtout par l'importation. 100 millions de forints seront investis pour améliorer les conditions sanitaires du bétail.

L'un des moyens les plus importants par lequel on pense arriver à l'accroissement du rendement de l'agriculture est la mécanisation. Cette mécanisation permettra notamment un meilleur entretien des terres cultivées (labourage en profondeur, etc.). C'est pourquoi le plan quinquennal se propose d'investir une somme de 3 milliards de forints dans ce but. Au terme du plan quinquennal, l'Etat possèdera 24.000 nouveaux tracteurs, 4.000 nouvelles batteuses et 1.400 nouvelles moissonneuses-batteuses.

Pendant cette période de cinq ans, l'agriculture sera dotée de 260.000 machines de petite dimension, En 1954, 60% des terres arables, soit 6 millions de holds seront cultivés par des tracteurs.

La mécanisation n'est pas seulement un moyen permettant l'augmentation du rendement, mais aussi un instrument précieux dans la lutte pour la transformation sociale des campagnes hongroises, c'est-à-dire pour le passage du système des petites propriétés morcelées au système de grandes exploitations modernes basées sur un rendement élevé et

assurant à la fois des revenus importants et une vie digne d'un homme civilisé.

Les stations de machines agricoles, véritables pionniers du socialisme, contribueront en premier lieu à la réalisation de la mécanisation dans les campagnes. Elles faciliteront le travail des paysans, les accoutumeront à une culture rationnelle et leur enseigneront par la pratique les avantages du travail mécanique. Les cultivateurs se familiariseront ainsi avec les méthodes appliquées sur les grandes exploitations agricoles et pourront appliquer dans l'agriculture les découvertes scientifiques. Les paysans laborieux seront ainsi délivrés du joug des koulaks exploiteurs et auront la preuve, par la pratique, de l'utilité de l'alliance avec la classe ouvrière, classe dirigeante du pays. Malgré les calomnies des ennemis de leur classe, les paysans laborieux s' adressent avec de plus en plus de confiance aux stations de machines agricoles.

Le nombre de ces stations passera — toujours en cinq ans — de 130 à 500 ; celui des tracteurs passera de 1.300 à plus de 20.000. Au terme du plan quinquennal, le nombre de ceux qui travailleront dans les stations de machines-agricoles sera de 60.000, dont 40.000 anciens laboureurs devenus conducteurs de tracteurs ou affectés à d'autres travaux spécialisés.

Les propriétés d'Etat sont de grandes entreprises socialistes qui, en tant que fermes-modèles ou centres agronomiques, serviront d'exemple aux cultivateurs. Elles fourniront des animaux repro-

ducteurs et des graines selectionnées aux paysans et contribueront en même temps à constituer des stocks de vivres nécessaires à l'approvisionnement de la population non-paysanne.

Les propriétés d'Etat deviendront au cours de cette période de cinq ans d'importants facteurs économiques. Elles disposeront en 1954 de 2.500 tracteurs et des 8% du total du cheptel national. Le nombre de leurs vaches augmentera cinq fois pendant cette période de cinq ans, celui de leurs truies de reproduction douze fois. En 1954, elles possèderont les 12% du total des céréales destinées à la vente. L'augmentation du rendement moyen dans les propriétés d'Etat dépassera considérablement l'augmentation générale dans le pays. Ainsi, en ce qui concerne le blé, en 1954, alors que le rendement moyen sera de 8,5 quintaux par hold, il sera de 15 quintaux dans les propriétés d'Etat.

Les coopératives de production sont des associations volontaires de paysans et les bases de départ d'une culture collective. Leur existence prouve que les paysans laborieux hongrois commencent à comprendre les avantages de l'agriculture de grande exploitation.

Les coopératives agricoles générales sont également autant d'écoles où les paysans cultivant des propriétes morcelées apprennent les avantages de l'association. Ce sont des armes utiles contre l'exploitation des koulaks, des instruments de liaison entre la paysannerie laborieuse et la classe ouvrière. C'est pourquoi le plan quinquennal se propose d'aider

les coopératives de production tout comme les coopératives générales par de puissants moyens matériels, ainsi que par des crédits à brève et à longue échéance.

Pour consolider et développer le mouvement des coopératives, 1 milliard 200 millions de forints seront investis en cinq ans. Sur cette somme, 160 millions de forints seront destinés à l'acquisition de machines de faible puissance, 560 millions à diverses installations agricoles (écuries, silos, greniers, dépôts d'engrais, etc.), 135 millions à la culture et 60 millions à l'élevage.

Les stations de machines agricoles, les propriétés d'Etat et les coopératives sont destinées à modifier totalement les conditions sociales de la campagne.

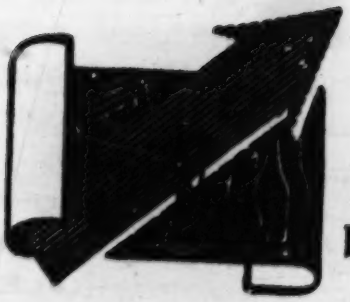
Le plan quinquennal vise également au relèvement du niveau intellectuel de la campagne 1.200.000.000 de forints seront investis en cinq ans pour satisfaire les besoins d'ordre culturel de la paysannerie. On peut ajouter à cela les avantages que la campagne tire du système des écoles générales et de tous les investissements dont bénéficie l'économie toute entière — à la ville aussi bien qu'à la campagne. 1.500 communes seront électrifiées dans le cadre du plan quinquennal : les dépenses prévues à cet effet sont de 500 millions de forints. Au terme du plan, il y aura l'électricité, des appareils de T. S. F. et des installations téléphoniques dans tous les villages et la paysannerie aura ainsi l'occasion de participer à la vie culturelle de la nation.

Pendant cette période de cinq ans, 160 millions de forints seront consacrés à l'enseignement de l'agriculture rationnelle, à la construction de « foyers culturels » ruraux et à la création de bibliothèques populaires.

La Hongrie formera 80.000 spécialistes (les 40.000 futurs conducteurs de tracteurs sont compris dans le nombre) en dispensant l'instruction nécessaire à des paysans travailleurs. 14.000 d'entre eux seront formés dans des écoles supérieures et dans les universités. La science de l'organisation et de la direction des travaux agricoles cessera ainsi d'être le monopole des intendants des grands propriétaires.

Des centaines de « centres agricoles » pour les hameaux seront créés dans le cadre du plan quinquennal. 245 aqueducs, 2.000 puits, 400 maisons de santé, 300 bains municipaux et 400 terrains de sports seront construits.

Ainsi la campagne hongroise ne sera plus négligée dans les domaines de la culture et de la santé publique.



bien-être

A la suite des réalisations du plan quinquennal le niveau de vie des travailleurs sera supérieur de 150% à celui de 1938 et de 35% à celui de 1949. Ce relèvement sera rendu possible par une augmentation de 40% du total des produits destinés à la consommation intérieure.

La quantité de viande consommée actuellement par tête d'habitant passera de 25 kilos en 1949 à 34 kilos en 1954 ; la consommation de graisse annuelle et par tête d'habitant passera de 10 à 14,5 kilos ; celle de lait et de produits laitiers de 127 à 200 litres ; celle de sucre de 17 à 22 kilos. La quantité de tissu de coton disponible par personne passera de 14 à 22,5 mètres, de 1,3 à 2,6 mètres pour les tissus de laine et de 0,6 à 1 paire pour les chaussures.

65.000 nouveaux logements seront construits en cinq ans, grâce aux moyens fournis par l'Etat.

Grâce aux congés payés, cette importante réalisation de la démocratie populaire, l'Etat contribuera dans une mesure encore plus grande au repos des travailleurs et au maintien de leur capacité de travail. Le plan quinquennal permettra de porter le nombre annuel des travailleurs « estivants » de 300.000 (chiffre actuel) à 500.000.

Le plan quinquennal permettra en outre la liquidation du chômage. Le spectre du chômage ne menacera plus jamais la classe ouvrière hongroise.

Le plan quinquennal constitue donc un pas important vers la réalisation du bien-être général.

omme, le trésor le plus précieux

Les investissements du plan quinquennal, destinés à la santé publique et au développement de la législation sociale contribuent directement à augmenter la capacité de travail des ouvriers, à assurer la protection de leur santé et de leur famille.

1 milliard de forints seront investis en cinq ans dans des réalisations relevant de la santé publique et de la législation sociale. De nouveaux hôpitaux, de nouveaux sanatoria seront construits, les institutions sanitaires déjà existantes seront développées, le nombre des lits d'hôpitaux sera augmenté de 9.000, dépassent ainsi de 10% le niveau de 1938. Alors qu'actuellement il y a 2,4 lits d'accouchement pour 10.000 personnes, il y en aura 3,8 à la fin du plan quinquennal. La protection de la mère et du nouveau-né sera mieux assurée, des instituts de santé seront créés dans ce but dans huit centres de

province. 280 nouveaux dispensaires d'usines seront installés ; leur nombre passera ainsi de 200 à 480. Seront créées en outre 360 nouvelles garderies d'enfants et 250 nouvelles pouponnières, grâce auxquelles 20.000 enfants des écoles maternelles et 10.000 nouveaux-nés seront nourris et soignés pendant les journées de travail de leurs parents.

Le plan quinquennal mettra donc en pratique le principe qui veut que dans un Etat populaire, l'homme soit considéré comme le trésor le plus précieux.

peuple cultivé et fort dans un pays libre et indépendant

Le plan quinquennal prévoit l'investissement de 2 milliards et demi de forints à des fins culturelles.

L'Etat veillera à ce que chaque enfant termine le cycle des études des écoles générales de huit classes ; d'autre part, le nombre des élèves des écoles secondaires et des étudiants des facultés et écoles supérieures sera augmenté. En cinq ans, les diverses écoles formeront 100.000 nouveaux spécialistes, destinés aux postes dirigeants de l'Etat ainsi qu'à ceux de la vie économique et culturelle.

2.000 nouvelles classes seront créées dans les écoles générales ; leur nombre sera ainsi augmenté de 10 % et porté à 22.700. De nombreuses mesures seront adoptées, qui assureront un niveau plus élevé de l'enseignement. 4.000 écoles générales seront dotées de laboratoires de chimie et de l'équipement nécessaire aux expériences de physique. 3.000 écoles

seront dotées de postes de T. S. F., 1.000 autres d'ateliers et 1.000 d'installations pour l'enseignement ménager.

Le nombre des écoles professionnelles sera augmenté ; celui de leurs élèves porté de 14.000 à 44.000. Il sera créé dans le voisinage des grandes usines de nombreuses écoles professionnelles d'un type nouveau, ainsi que des ateliers expérimentaux et des internats destinés à abriter les élèves venus de la campagne. La réforme de l'enseignement secondaire, dont la réalisation a déjà été entreprise dans le cadre du plan triennal, sera terminée. De nouveaux établissements secondaires seront fondés dans les régions industrielles : à Diósgyőr, à Ózd, à Csepel, à Pécsbányatelep, à Salgótarján, à Mohács, à Dorog, ainsi qu'à Angyalföld et Óbuda, deux quartiers de la ceinture de Budapest.

Les collèges populaires assureront des possibilités d'étude, de logement et de nourriture à 38.000 étudiants, issus surtout de familles ouvrières et paysannes.

Pendant la période du plan quinquennal, 10.000 nouveaux éducateurs seront formés. On créera quatre écoles normales supérieures.

La reconstruction des universités sera achevée, leurs bâtiments agrandis, leur équipement modernisé.

250 millions de forints seront consacrés au développement et à la création d'instituts de recherche scientifique. Un nouvel Institut Central de Physique, un Institut de Chimie Organique et Minérale, un Institut pour la Mécanisation de l'Agriculture, un

Institut d'Agrochimie et d'Agrobiologie, un Institut de Reboisement, un Institut des Sciences Economiques, etc., seront construits. Une nouvelle école supérieure d'industrie lourde sera créée qui, avec celles qui existent déjà, fournira annuellement 1.600 nouveaux ingénieurs à l'économie hongroise.

La démocratie populaire hongroise entend développer dans une large mesure les arts. Un nouveau Théâtre National sera élevé. Il sera l'un des foyers les plus importants de l'art théâtral et de la vie culturelle hongroise.

Le plan quinquennal permettra d'augmenter les possibilités de l'édition et d'abaisser le prix des livres, donnant ainsi au peuple la possibilité d'accéder à la culture. Pour développer l'éducation culturelle des masses, le plan quinquennal favorisera la production cinématographique hongroise.

Le plan quinquennal permettra aux masses, et en particulier à toute la jeunesse, de pratiquer tous les sports. Par le développement du sport populaire il créera les conditions solides qui permettront la sélection ultérieure de sportifs d'élite, capables de représenter dignement a démocratie populaire hongroise dans les compétitions internationales.

La construction du nouveau stade de Budapest sera achevée. Il pourra accueillir 70.000 spectateurs. 30 millions de forints sont destinés à cette construction. Par ailleurs, les 120 millions de forints que l'on affecte annuellement à des fins sportives seront portés à 240 millions, les divers investissements n'étant pas compris dans ce chiffre.

La réalisation du plan quinquennal dans le domaine de l'éducation physique et de la culture permettra d'atteindre le but qu'il s'est assigné : avoir un peuple cultivé et fort dans un pays libre et indépendant.

* * *

Pour réaliser le plan quinquennal, il est indispensable :

1. *De pratiquer une politique de stricte économie, de combattre tout gaspillage et de permettre aux moyens dont dispose l'Etat d'être affectés dans leur ensemble à la réalisation des tâches les plus importantes ;*

2. *Que les travailleurs, ouvriers, paysans, intellectuels et petites gens travaillent consciencieusement et dans un esprit de sacrifice à la réalisation du plan ;*

3. *De développer et de consolider le caractère ouvrier et paysan de l'Etat hongrois et de faire de la République Hongroise une république populaire, au plein sens du mot ;*

4. *De rassembler toutes les forces patriotiques et constructives dans le Front Populaire de l'Indépendance, de réaliser l'union indissoluble de la classe ouvrière et de la paysannerie laborieuse, pour le travail collectif de reconstruction nationale, contre la réaction, les exploiteurs, les agents de l'impérialisme ; et de rendre plus ferme la direction exercée par la classe ouvrière et par le Parti des Travailleurs Hongrois ;*

5. *De défendre la paix et de développer les relations de collaboration amicale avec l'Union Soviétique so-*

cialiste qui est à la tête des partisans de la paix et des antiimpérialistes, ainsi qu'avec les démocraties populaires.

Le plan quinquennal est le chemin de la démocratie populaire vers une Hongrie riche, forte, cultivée et socialiste.

Felelős kiadó: Simon Sándor
494300. Athenaeum Nyomda N. V.
(Fv.: Soproni Béla)